

Rapport d'étude pour le 1er trimestre 2014



Baromètre Manpower des perspectives d'emploi France  Sommaire	1 <sup>er</sup> trimestre
Les perspectives d'emploi en France	1
Comparaisons régionales	
<ul> <li>Est</li> <li>Nord</li> <li>Île-de-France</li> <li>Ouest</li> <li>Sud</li> </ul>	
Comparaisons par secteur d'activité	
<ul> <li>Agriculture, chasse et pêche</li> <li>Construction</li> <li>Production et distribution d'électricité, de gaz et d'eau</li> <li>Activités financières, immobilier et services aux entreprises</li> <li>Industrie manufacturière</li> <li>Industries extractives</li> <li>Services publics</li> <li>Hôtellerie et restauration</li> <li>Transport et logistique</li> <li>Commerce</li> </ul>	
Les perspectives d'emploi dans le monde	10
Comparaisons par continent  - Amériques - Asie-Pacifique - EMEA	
Présentation et méthodologie de l'étude	20
À propos de ManpowerGroup™	21

# Les perspectives en France

Le Baromètre Manpower des perspectives d'emploi pour le 1<sup>er</sup> trimestre 2014 a été élaboré à partir d'entretiens réalisés auprès d'un échantillon représentatif de 1 001 employeurs en France. Toutes les personnes interrogées ont répondu à la même question : « Comment anticipez-vous l'évolution des effectifs de votre entreprise au cours du prochain trimestre, jusqu'à fin mars 2014, par rapport au trimestre actuel? »

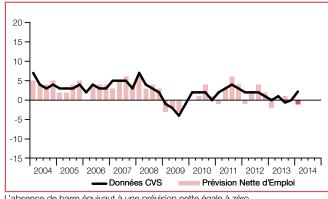
Comme l'indique le tableau ci-dessous, la prudence des employeurs français reste de mise pour le 1er trimestre 2014. Tandis que 6 % d'entre eux prévoient d'augmenter leurs effectifs, 7 % anticipent une baisse et 86 % n'envisagent aucune évolution. Le solde net d'emploi s'établit donc à -1 %.

Le chiffre de « prévision nette d'emploi » utilisé dans ce Baromètre est calculé en soustrayant au pourcentage d'entreprises anticipant une hausse de leurs effectifs, le pourcentage d'entreprises anticipant une baisse. Il s'agit donc d'un solde net qui peut être positif ou négatif.

Exprimées en données brutes, les prévisions d'embauche demeurent relativement stables d'un trimestre sur l'autre et par rapport au 1er trimestre 2013.

Après correction des variations saisonnières, le solde s'établit à +2 %. Ce résultat progresse de 2 points par rapport au trimestre précédent et de 3 points d'une année sur l'autre.

Sauf mention contraire, les commentaires se fondent sur les données corrigées des variations saisonnières lorsqu'elles sont disponibles.



L'absence de barre équivaut à une prévision nette égale à zéro.

	Hausse	Baisse	Stable	Ne sait pas	Prévision nette d'emploi	Prévision désaisonnalisée
	%	%	%	%	%	%
1er trimestre 2014	6	7	86	1	-1	2
4° trimestre 2013	6	6	86	2	0	0
3° trimestre 2013	6	5	87	2	1	-1
2° trimestre 2013	7	7	85	1	0	1
1 <sup>er</sup> trimestre 2013	4	6	89	1	-2	0

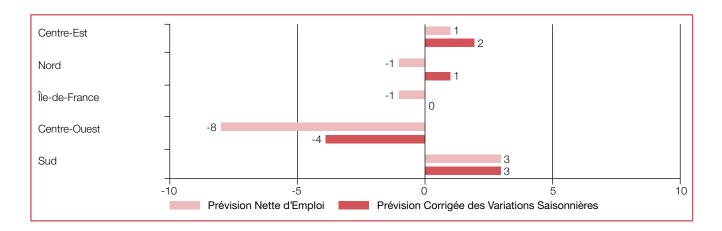
# Comparaisons régionales

Sur la base des données non corrigées des variations saisonnières, les employeurs de trois régions sur cinq anticipent un recul de leurs effectifs pour le 1<sup>er</sup> trimestre 2014, plus particulièrement en région Centre-Ouest. Tandis que les prévisions d'emploi reculent dans trois régions en comparaison trimestrielle, elles progressent dans trois régions en comparaison annuelle.

L'analyse des données corrigées des variations saisonnières fait apparaître une progression de l'emploi dans trois des cinq régions au cours du 1<sup>er</sup> trimestre 2014. Les prévisions les plus optimistes sont enregistrées dans le Sud et le Centre-Est, avec un solde net de +3 % et +2 % respectivement. En revanche, le solde net recule en région Centre-Ouest, où la prévision s'établit à -4 %.

En comparaison trimestrielle, les perspectives progressent dans les régions Sud et Centre-Est, avec une hausse de 4 et 3 points respectivement. À l'inverse, les employeurs se montrent plus pessimistes dans le Nord et la région Centre-Ouest, avec un recul du solde net de 4 et 3 points respectivement. En Île-de-France, les effectifs devraient peu évoluer au 1er trimestre 2014.

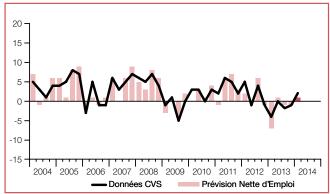
D'une année sur l'autre, les employeurs anticipent une amélioration de 8 points des perspectives d'emploi en région Centre-Est et de 3 points dans le Nord. En revanche, en région Centre-Ouest, les employeurs prévoient de réduire leurs effectifs, le solde net perdant 6 points par rapport au 1er trimestre 2013.



#### Centre-Est +1 (+2) %

La prudence reste de mise parmi les employeurs de la région Centre-Est, qui anticipent un solde net de +1 % en données brutes pour le trimestre à venir. Ce résultat gagne 2 points par rapport au trimestre précédent et 8 points d'une année sur l'autre.

En données corrigées des variations saisonnières, les demandeurs d'emploi devraient bénéficier d'une lente reprise des projets de recrutement, avec un solde net de +2 % pour les trois prochains mois. La prévision nette d'emploi progresse de 3 points en comparaison trimestrielle et de 8 points par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre 2013.

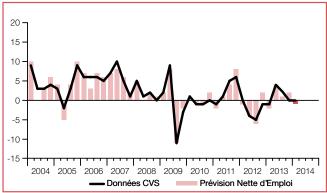


L'absence de barre équivaut à une prévision nette égale à zéro.

# Île-de-France -1 (0) %

Sur le marché de l'emploi francilien, le climat devrait demeurer incertain au cours des trois mois à venir, comme en témoigne le solde net de -1 % exprimé en données brutes. Si la prévision nette d'emploi perd 3 points d'un trimestre sur l'autre, elle affiche une timide progression de 1 point par rapport au 1er trimestre 2013.

En données corrigées des variations saisonnières, les employeurs n'anticipent aucune évolution du marché de l'emploi, avec un solde net à 0 %. Les perspectives demeurent relativement stables, tant en comparaison trimestrielle qu'annuelle.

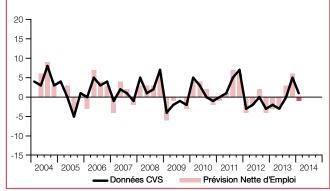


L'absence de barre équivaut à une prévision nette égale à zéro.

#### Nord -1 (+1) %

Dans le Nord, le marché de l'emploi devrait demeurer atone au 1er trimestre 2014. Avant correction des variations saisonnières, le solde net s'établit à -1 %, soit un recul de 7 points par rapport au 4° trimestre 2013 et une légère progression de 2 points en comparaison annuelle.

La stagnation du marché de l'emploi se confirme en données désaisonnalisées, avec un solde net de +1 % pour le trimestre à venir. Les intentions d'embauche fléchissent de 4 points en comparaison trimestrielle, mais augmentent de 3 points par rapport à l'année précédente.



L'absence de barre équivaut à une prévision nette égale à zéro.

#### Sud +3 (+3) %

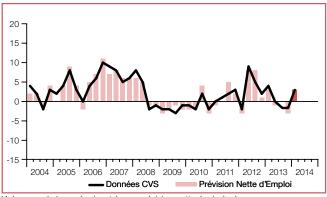
Dans le Sud, les employeurs entrevoient des signes encourageants de reprise du marché de l'emploi au 1<sup>er</sup> trimestre 2014. Exprimé en données brutes, le solde net, qui s'établit à +3 %, progresse de 6 points par rapport au trimestre précédent et demeure identique d'une année sur l'autre.

L'analyse des données corrigées des variations saisonnières fait apparaître une tendance similaire, avec un solde net de +3 %. Les perspectives d'emploi s'améliorent de 4 points en comparaison trimestrielle et demeurent inchangées par rapport au 1er trimestre 2013.

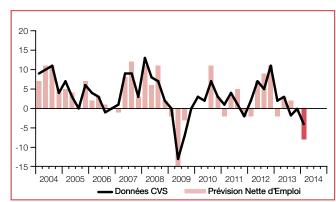
#### Centre-Ouest -8 (-4) %

Dans la région Centre-Ouest, les employeurs anticipent un marché de l'emploi en berne au prochain trimestre, avec un solde net de -8 % en données brutes. Ce chiffre traduit une baisse de 7 points par rapport au 4° trimestre 2013 et de 6 points en comparaison annuelle.

En données désaisonnalisées, les perspectives d'emploi devraient atteindre leur niveau le plus bas depuis le 3e trimestre 2009, puisque le solde net s'établit à -4 %. Les intentions d'embauche reculent de 3 points d'un trimestre sur l'autre et de 6 points par rapport au 1er trimestre 2013.



L'absence de barre équivaut à une prévision nette égale à zéro.



L'absence de barre équivaut à une prévision nette égale à zéro.

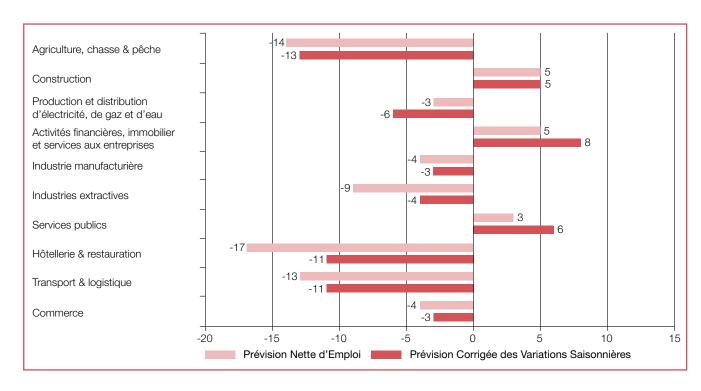
# Comparaisons par secteur d'activité

L'analyse des données non corrigées des variations saisonnières révèle que les employeurs de sept des dix secteurs anticipent une diminution de leurs effectifs entre janvier et mars 2014, la plus forte baisse étant enregistrée dans le secteur de l'hôtellerie et de la restauration, dont le solde net s'établit à -17 %. Le solde net recule dans sept secteurs en comparaison trimestrielle et dans six secteurs en comparaison annuelle.

Sur la base des données désaisonnalisées, les employeurs de sept secteurs sur dix prévoient de réduire leurs effectifs au cours du 1er trimestre 2014. La prévision nette d'emploi la plus faible s'établit à -13 % dans le secteur de l'agriculture, de la chasse et de la pêche. Les perspectives sont également moroses pour les employeurs des secteurs de l'hôtellerie et de la restauration ainsi que du transport et de la logistique, dont les soldes nets d'emploi s'établissent à -11 %. Les perspectives d'emploi dans le secteur de la production et de la distribution d'électricité, de gaz et d'eau ne sont guère plus prometteuses, avec un solde de -6 %. A contrario, trois secteurs prévoient d'accroître leur masse salariale, notamment celui des activités financières, de l'immobilier et des services aux entreprises, dont la prévision nette d'emploi atteint +8 %. Enfin, les employeurs des secteurs des services publics et de la construction se montrent plutôt optimistes avec un solde net d'emploi respectif de +6 % et +5 %.

Par rapport au trimestre précédent, l'horizon s'éclaircit dans quatre secteurs sur dix, à commencer par le secteur du commerce, dont le solde net gagne 7 points, et celui de la production et de la distribution d'électricité, de gaz et d'eau, qui gagne 5 points. À l'inverse, la situation s'assombrit dans trois secteurs, et plus particulièrement celui de l'agriculture, de la chasse et de la pêche, qui accuse un recul de 22 points de sa prévision nette d'emploi.

Par rapport au 1er trimestre 2013, la situation se dégrade dans six secteurs sur dix. Le plus touché est une fois encore le secteur de l'agriculture, de la chasse et de la pêche, dont le solde net recule de 14 points. L'horizon s'assombrit également dans le secteur du transport et de la logistique et dans celui de la production et de la distribution d'électricité, de gaz et d'eau, dont les prévisions nettes perdent 11 et 10 points respectivement. De même, le solde net d'emploi du secteur de l'hôtellerie et de la restauration accuse un recul de 9 points. En revanche, les perspectives d'emploi s'améliorent dans trois secteurs, avec un solde net d'emploi en hausse de 9 points dans le secteur des activités financières, de l'immobilier et des services aux entreprises et de 8 points dans le secteur de la construction.



#### Agriculture, chasse et pêche -14 (-13) %

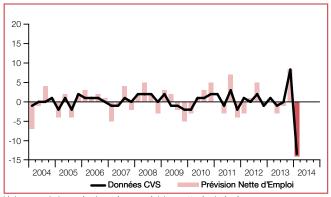
Les employeurs du secteur de l'agriculture, de la chasse et de la pêche affichent leur pessimisme pour le 1er trimestre 2014. Avant correction des variations saisonnières, la prévision nette d'emploi de -14 % s'effondre de 22 points par rapport au trimestre précédent et de 14 points d'une année sur l'autre.

L'analyse des données désaisonnalisées confirme ce pessimisme avec une prévision nette d'emploi qui s'établit à -13 % pour les trois prochains mois, soit son niveau le plus bas depuis le lancement du Baromètre au 3° trimestre 2003. Le solde net d'emploi du secteur accuse un recul de 22 points en comparaison trimestrielle et de 14 points par rapport au 1er trimestre 2013.

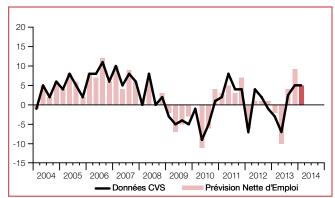
#### Construction +5 (+5) %

Les employeurs du secteur de la construction prévoient d'accroître leurs effectifs au cours du trimestre à venir. Exprimée en données brutes, la prévision nette est de +5 %, en repli de 4 points par rapport au 4° trimestre 2013, mais en hausse de 7 points en comparaison annuelle.

Les données corrigées des variations saisonnières laissent également entrevoir une embellie pour la période de janvier à mars, avec un solde net de +5 %. Les intentions d'embauche demeurent stables en comparaison trimestrielle, mais progressent de 8 points d'une année sur l'autre.



L'absence de barre équivaut à une prévision nette égale à zéro.



L'absence de barre équivaut à une prévision nette égale à zéro

#### Production et distribution d'électricité, de gaz et d'eau -3 (-6) %

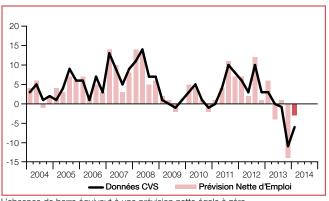
Dans le secteur de la production et de la distribution d'électricité, de gaz et d'eau, la situation de l'emploi devrait demeurer mitigée au cours des trois prochains mois. Exprimée en données brutes, la prévision nette est de -3 %, en hausse de 11 points par rapport au 4° trimestre 2013, mais en baisse de 9 points par rapport au 1° trimestre 2013.

En données désaisonnalisées, les employeurs prévoient une baisse des effectifs pour le quatrième trimestre consécutif, avec un solde net de -6 %. Bien que la prévision nette d'emploi gagne 5 points par rapport au trimestre précédent, elle chute de 10 points par rapport à l'année précédente.

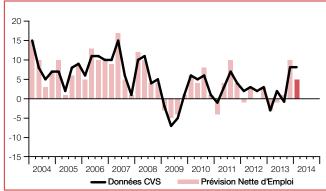
# Activités financières, immobilier et services aux entreprises +5 (+8) %

L'analyse des données brutes révèle la confiance des employeurs du secteur. Si le solde net, qui s'établit à +5 % en données brutes, affiche un recul de 5 points par rapport au trimestre précédent, il gagne 8 points par rapport au 1er trimestre 2013.

Les demandeurs d'emploi devraient bénéficier d'une évolution encourageante des intentions d'embauche au 1er trimestre 2014, avec une prévision nette de +8 % en données désaisonnalisées. Les perspectives demeurent relativement stables d'un trimestre sur l'autre et progressent de 9 points en comparaison annuelle.



L'absence de barre équivaut à une prévision nette égale à zéro.



L'absence de barre équivaut à une prévision nette égale à zéro.

#### Industrie manufacturière -4 (-3) %

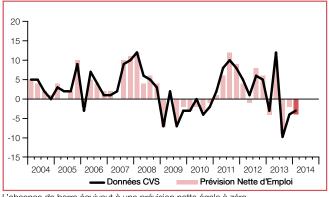
Dans le secteur de l'industrie manufacturière, les employeurs anticipent un léger recul des effectifs au 1<sup>er</sup> trimestre 2014, avec un solde net exprimé en données brutes s'établissant à -4 %. En baisse de 2 points par rapport au 4<sup>e</sup> trimestre 2013, ce résultat est identique à celui de l'année précédente.

En données corrigées des variations saisonnières, l'évolution est relativement similaire. Le solde net s'établit à -3 % pour la période de janvier à mars, un résultat stable en comparaison trimestrielle et annuelle.

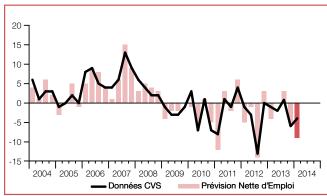
#### Industries extractives -9 (-4) %

Sur la base des données brutes, les perspectives du secteur des industries extractives ne sont guère encourageantes pour le trimestre à venir. Le solde net de -9 %, marque une baisse de 4 points par rapport au 4° trimestre 2013 et de 5 points par rapport à l'année précédente.

Avec un solde net de -4 % pour les trois prochains mois, l'avenir du marché de l'emploi s'avère également incertain après correction des variations saisonnières. La prévision nette d'emploi gagne 2 points en comparaison trimestrielle, mais perd 5 points d'une année sur l'autre.



L'absence de barre équivaut à une prévision nette égale à zéro.

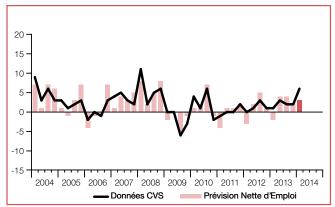


L'absence de barre équivaut à une prévision nette égale à zéro.

#### Services publics +3 (+6) %

Les employeurs du secteur des services publics prévoient une légère progression de l'emploi au 1<sup>er</sup> trimestre 2014. Exprimé en données brutes, le solde net de +3 % progresse de 1 point par rapport au trimestre précédent et de 5 points par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre 2013.

Après correction des variations saisonnières, la prévision nette d'emploi atteint +6 %, son niveau le plus élevé depuis le 3° trimestre 2010. Le solde net d'emploi affiche une hausse de 4 points d'un trimestre sur l'autre et de 5 points en comparaison annuelle.

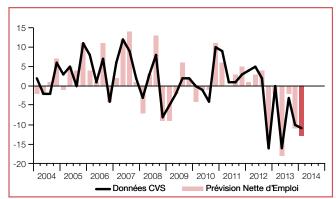


L'absence de barre équivaut à une prévision nette égale à zéro.

#### Transport et logistique -13 (-11) %

Les perspectives sont moroses dans le secteur du transport et de la logistique, le solde net exprimé en données brutes s'établissant à -13 % pour le trimestre à venir. Ce chiffre marque un recul de 2 points par rapport au trimestre précédent et de 11 points par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre 2013. En données corrigées des variations saisonnières, le solde

net est négatif pour le quatrième trimestre consécutif. Il s'établit à -11 % pour le 1<sup>er</sup> trimestre 2014, soit un niveau identique à celui du 4<sup>e</sup> trimestre 2013, mais en recul de 11 points par rapport à l'année précédente.

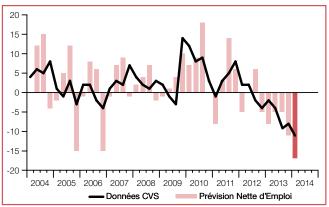


L'absence de barre équivaut à une prévision nette égale à zéro.

#### Hôtellerie et restauration -17 (-11) %

L'horizon des trois mois à venir s'assombrit encore pour les demandeurs d'emploi du secteur de l'hôtellerie et de la restauration. Exprimée en données brutes, la prévision nette de -17 % recule de 6 points par rapport au 4e trimestre 2013 et de 9 points par rapport à la même période de l'année précédente.

Les prévisions ne sont pas plus favorables en données désaisonnalisées, la prévision nette d'emploi s'établissant à -11 % pour la période de janvier à mars. Le solde net est négatif pour le septième trimestre consécutif et retrouve son niveau du 3° trimestre 2013, le plus bas jamais atteint depuis le lancement du Baromètre en France au 3° trimestre 2003. Les intentions d'embauche demeurent relativement stables d'un trimestre sur l'autre, mais chutent de 9 points par rapport au 1° trimestre 2013.

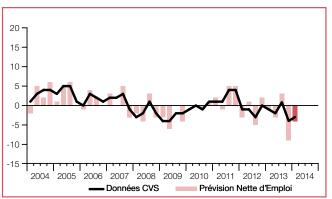


L'absence de barre équivaut à une prévision nette égale à zéro.

#### Commerce -4 (-3) %

Dans le secteur du commerce, les employeurs ne font guère preuve d'optimisme pour les trois prochains mois. Exprimé en données brutes, le solde net s'établit à -4 %. Il affiche une progression de 5 points d'un trimestre sur l'autre, mais un recul de 3 points par rapport à l'année précédente.

Les perspectives d'emploi du secteur du commerce ne sont pas plus favorables en données corrigées des variations saisonnières. La prévision nette d'emploi de -3 % au 1<sup>er</sup> trimestre 2014 progresse de 7 points par rapport au trimestre précédent mais perd 3 points par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre 2013.



L'absence de barre équivaut à une prévision nette égale à zéro.

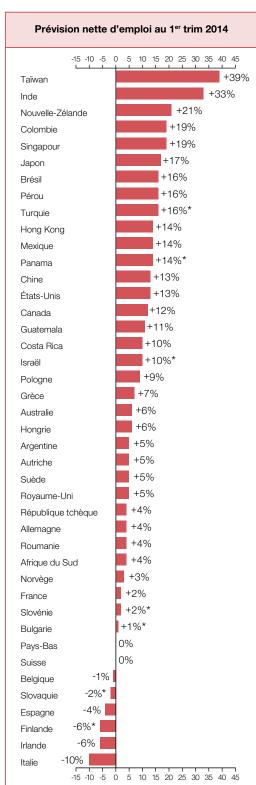
# Les perspectives d'emploi dans le monde

	Prévision Nette d'Emploi au 1er trim 2014	Évolution entre le 4º trim 2013 et le 1ºr trim 2014	Évolution entre le 1 <sup>er</sup> trim 2013 et le 1 <sup>er</sup> trim 2014
	%	%	%
Amériques			
Argentine	6 (5) <sup>1</sup>	0 (-2)1	-5 (-5) <sup>1</sup>
Brésil	10 (16) <sup>1</sup>	-3 (-3) <sup>1</sup>	-11 (-10)¹
Canada	5 (12)¹	-3 (2)¹	-1 (-1)¹
Colombie	17 (19)¹	2 (6) <sup>1</sup>	2 (2) <sup>1</sup>
Costa Rica	15 (10)¹	2 (-1) <sup>1</sup>	0 (-5) <sup>1</sup>
États-Unis	10 (13) <sup>1</sup>	O (O) <sup>1</sup>	1 (1) <sup>1</sup>
Guatemala	13 (11)¹	-5 (-6)¹	-4 (-4) <sup>1</sup>
Mexique	12 (14)¹	-2 (-1) <sup>1</sup>	-6 (-6) <sup>1</sup>
Panama	14	-10	-4
Pérou	15 (16)¹	-2 (0)¹	-1 (O) <sup>1</sup>

Asie-Pacifique			
Australie	7 (6)1	4 (2) <sup>1</sup>	0 (-2)1
Chine	12 (13) <sup>1</sup>	-2 (0) <sup>1</sup>	-2 (-2) <sup>1</sup>
Hong Kong	14 (14)¹	-1 (O) <sup>1</sup>	2 (2) <sup>1</sup>
Inde	29 (33)1	-11 (-8)¹	6 (6) <sup>1</sup>
Japon	12 (17)¹	O (1) <sup>1</sup>	6 (5) <sup>1</sup>
Nouvelle-Zélande	19 (21) <sup>1</sup>	1 (4)1	4 (4)1
Singapour	16 (19)¹	-5 (-1)¹	6 (7) <sup>1</sup>
Taïwan	32 (39)1	-5 (3)¹	6 (5) <sup>1</sup>

EMEA*			
Afrique du Sud	6 (4) <sup>1</sup>	1 (-1) <sup>1</sup>	5 (5) <sup>1</sup>
Allemagne	2 (4)1	-1 (1) <sup>1</sup>	-3 (-3) <sup>1</sup>
Autriche	0 (5)1	-1 (4) <sup>1</sup>	1 (1) <sup>1</sup>
Belgique	-1 (-1) <sup>1</sup>	O (O) <sup>1</sup>	-1 (-1)¹
Bulgarie	1	-3	5
Espagne	-6 (-4) <sup>1</sup>	1 (3) <sup>1</sup>	7 (7)1
Finlande	-6	0	-10
France	-1 (2)¹	-1 (2)¹	1 (3)¹
Grèce	1 (7)¹	5 (6) <sup>1</sup>	17 (17)¹
Hongrie	3 (6)1	6 (9) <sup>1</sup>	5 (5) <sup>1</sup>
Irlande	-9 (-6) <sup>1</sup>	-5 (-2) <sup>1</sup>	-1 (-1) <sup>1</sup>
Israël	10	4	0
Italie	-12 (-10) <sup>1</sup>	5 (4)¹	O (O) <sup>1</sup>
Norvège	2 (3)1	-2 (-1) <sup>1</sup>	-3 (-3) <sup>1</sup>
Pays-Bas	-1 (0) <sup>1</sup>	1 (2) <sup>1</sup>	6 (8) <sup>1</sup>
Pologne	4 (9)1	1 (4) <sup>1</sup>	10 (10)¹
République tchèque	O (4) <sup>1</sup>	O (4) <sup>1</sup>	8 (8) <sup>1</sup>
Roumanie	1 (4)1	1 (1) <sup>1</sup>	-2 (-6) <sup>1</sup>
Royaume-Uni	3 (5)1	-4 (-1)¹	-1 (-1)¹
Slovaquie	-2	-3	6
Slovénie	2	2	11
Suède	2 (5)1	1 (3)¹	O (O) <sup>1</sup>
Suisse	O (O) <sup>1</sup>	2 (3)1	-1 (-1) <sup>1</sup>
Turquie	16	-2	6





\*Données corrigées des variations saisonnières non disponibles.

Plus de 65 000 entretiens téléphoniques ont été menés par ManpowerGroup dans 42 pays et territoires afin de mesurer les évolutions d'effectifs prévues au 1er trimestre 2014.

La même question est posée à tous les employeurs du monde participant à l'étude : « Comment anticipez-vous l'évolution des effectifs de votre entreprise au cours du prochain trimestre, jusqu'à fin mars 2014, par rapport au trimestre actuel ? »

En dépit des difficultés économiques et des nombreuses incertitudes qui pèsent sur le marché mondial du travail, la majorité des employeurs continueront à recruter, à des degrés divers, au cours du premier trimestre 2014. Les augmentations d'effectifs devraient être supérieures aux suppressions d'emplois dans 34 des 42 pays et territoires couverts par le Baromètre.

A l'échelle mondiale, c'est à Taïwan, en Inde et en Nouvelle-Zélande que les employeurs se montrent les plus optimistes. A l'inverse, l'Italie, l'Irlande, la Finlande, l'Espagne, la Slovaquie et la Belgique enregistrent les soldes nets d'emploi les plus faibles et les seuls soldes négatifs à l'échelle mondiale.

Par rapport au trimestre précédent, 21 pays et territoires font preuve d'un regain d'optimisme, alors que la tendance se dégrade sur 15 autres marchés. En comparaison annuelle, l'horizon s'éclaircit dans 21 pays et territoires et s'assombrit dans 17 autres.

Sur le marché de l'emploi mondial dans son ensemble, aucune tendance nette ne se dégage parmi les employeurs. En comparaison trimestrielle, les intentions d'embauche progressent légèrement ou demeurent relativement stables dans les pays du G7, et, dans le reste du monde, les prévisions des employeurs ne laissent guère présager d'évolution généralisée et notable dans un sens ou dans l'autre. Au contraire, l'incertitude ambiante préoccupe toujours les employeurs qui sont nombreux à envisager d'accroître leurs effectifs, mais à un rythme beaucoup plus modéré qu'avant la récession. Même dans les pays et territoires qui se caractérisaient encore très récemment par des niveaux de recrutement conséquents, comme la Chine, le Brésil et la Turquie, les employeurs ont revu leurs projets d'embauches à la baisse.

Dans l'ensemble de la région Asie-Pacifique, les employeurs continuent d'anticiper des hausses d'effectifs. C'est à Taïwan que les demandeurs d'emploi devraient bénéficier du marché le plus dynamique de la région, puisque plus d'un employeur

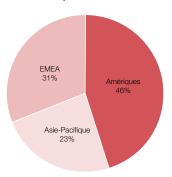
sur trois annonce son intention d'embaucher au premier trimestre. Les perspectives sont également encourageantes en Inde, où le rythme des embauches devrait demeurer élevé dans la plupart des secteurs et dans toutes les régions. Après plus de quatre ans de progression continue, le Japon enregistre sa meilleure prévision nette d'emploi depuis le 2º trimestre 2008. Le solde net d'emploi demeure également positif en Chine, même s'il est inférieur aux niveaux les plus élevés atteints fin 2010 et début 2011 ; l'érosion progressive de la confiance des employeurs constitue une preuve supplémentaire du probable ralentissement de la croissance chinoise. La prévision la plus faible de la région Asie-Pacifique est enregistrée en Australie, en dépit de modestes améliorations trimestrielles dans les secteurs des industries extractives et de la construction ainsi que de la finance.

Si les indicateurs sont toujours au vert dans les dix pays de la région Amériques couverts par l'enquête, ils baissent pour la plupart en comparaison trimestrielle comme annuelle. C'est en Colombie que le marché de l'emploi s'avère le plus prometteur, trois employeurs sur dix prévoyant d'accroître leurs effectifs au premier trimestre. Les embauches devraient également se poursuivre à un rythme soutenu au Brésil, même si, depuis neuf trimestres consécutifs, la prévision nette d'emploi accuse un certain recul, à des degrés divers, pour atteindre son niveau le plus bas depuis le lancement du Baromètre au Brésil en 2009. Aux États-Unis, le marché de l'emploi conserve son dynamisme et sa relative stabilité, tant en comparaison trimestrielle qu'annuelle.

Dans la région Europe, Moyen-Orient et Afrique (EMEA), la tendance demeure mitigée, les employeurs anticipant une hausse de leurs effectifs dans 16 des 24 pays. Par rapport au trimestre précédent, le solde net d'emploi progresse dans 15 des 24 pays, et diminue dans sept autres. En comparaison annuelle, les prévisions sont à la hausse dans 13 des 24 pays et à la baisse dans huit d'entre eux. Alors que la Turquie affiche les perspectives d'emploi les plus optimistes de la région, c'est en Italie, dont le solde demeure négatif depuis 12 trimestres consécutifs, que les employeurs se montrent les plus pessimistes. En Grèce, en revanche, les perspectives offertes aux demandeurs d'emploi devraient connaître une nette embellie au cours des trois prochains mois : le solde net, qui progresse depuis six trimestres consécutifs, atteint son niveau le plus élevé depuis plus de cinq ans.

\* Les commentaires se fondent sur les données corrigées des variations saisonnières lorsqu'elles sont disponibles.

# Composition de l'échantillon par grandes régions



Plus de 65 000 personnes (directeurs des ressources humaines et responsables de recrutement d'organismes publics et privés) ont répondu au Baromètre Manpower des perspectives d'emploi pour le 1er trimestre 2014. 46 % des personnes interrogées sont originaires de 10 pays de la région Amériques, 23 % de 8 pays et territoires de la région Asie-Pacifique et 31 % de 24 pays de la zone EMEA.

# Comparaisons par continent – Amériques

Près de 30 000 entretiens ont été réalisés auprès d'employeurs de dix pays d'Amérique du Nord, d'Amérique centrale et d'Amérique du Sud afin d'analyser l'évolution des perspectives d'emploi pour les trois premiers mois de 2014.

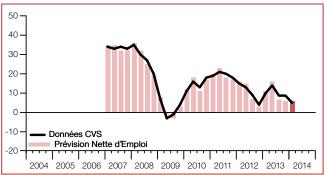
Les employeurs prévoient toujours d'accroître leurs effectifs à des degrés divers dans tous les pays de la région. Le solde net d'emploi est relativement stable ou en progression par rapport au 4e trimestre 2013 dans six pays sur dix. Par rapport au 1er trimestre 2013, en revanche, le solde net est en recul ou demeure relativement stable dans neuf des dix pays.

La Colombie, le Brésil et le Pérou arrivent en tête de peloton, tandis que la lanterne rouge revient à l'Argentine. Le marché de l'emploi colombien est stimulé par l'augmentation considérable de la demande dans le secteur des industries extractives, et par le dynamisme des régions Orinoquia et Pacifique. Au Pérou, l'optimisme des employeurs s'explique en grande partie par les perspectives d'augmentation de la masse salariale dans les secteurs de l'administration publique et de l'éducation, ainsi que par l'envolée de la demande dans le secteur des services. Au Brésil, le rythme des embauches demeure constant, plus d'un employeur sur cinq comptant accroître ses effectifs au cours des trois premiers mois de l'année. Avec un solde net d'emploi en recul depuis neuf trimestres consécutifs, les prévisions de la majorité des secteurs et des régions du Brésil atteignent toutefois leur niveau le plus bas depuis le lancement du Baromètre au 4° trimestre 2009.

Aux États-Unis, l'optimisme est toujours de mise et la récente paralysie fédérale semble avoir eu peu d'impact sur les prévisions du 1er trimestre. Le rythme des embauches devrait demeurer relativement stable par rapport au dernier trimestre et à la même période de l'année précédente. La tendance est soutenue par la bonne santé du secteur des loisirs et de l'hôtellerie, dont plus d'un quart des employeurs interrogés ont l'intention de renforcer leurs effectifs. De nombreuses opportunités devraient également être offertes aux demandeurs d'emploi dans le commerce de gros et de détail ainsi que dans les services aux entreprises, en dépit d'un léger recul par rapport au dernier trimestre et à l'année précédente.

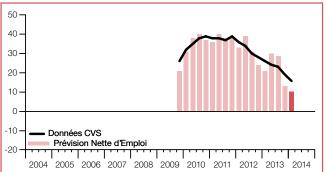
Au Canada, les employeurs continuent à faire preuve d'optimisme quant à leurs projets de recrutement pour le trimestre à venir, et ce, dans l'ensemble des secteurs et des régions, le secteur de la construction arrivant en tête pour le deuxième trimestre consécutif. Au Mexique, la prévision nette du secteur des industries extractives et de la construction progresse depuis trois trimestres consécutifs, stimulée par la demande croissante en talents de l'industrie pétrolière du pays. Si les soldes nets d'emploi demeurent uniformément positifs, le rythme des embauches devrait néanmoins ralentir au Mexique, où la prévision nette d'emploi décline à des degrés divers dans l'ensemble des secteurs et des régions par rapport au 1er trimestre 2013.

#### Argentine



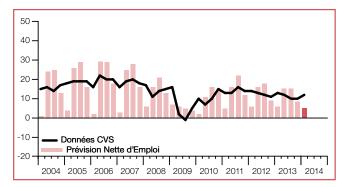
Ce pays est inclus dans l'enquête depuis le 1er trimestre 2007.

#### Brésil

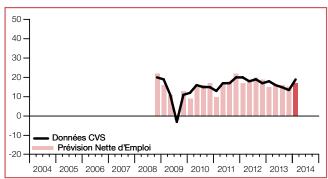


Ce pays est inclus dans l'enquête depuis le 4e trimestre 2009.

#### Canada

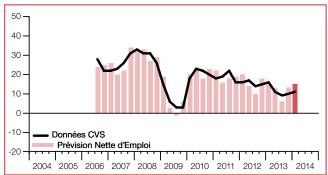


#### Colombie



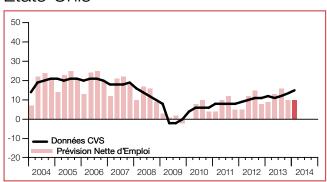
Ce pays est inclus dans l'enquête depuis le 4e trimestre 2008.

#### Costa Rica



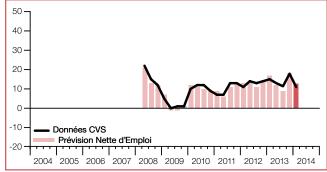
Ce pays est inclus dans l'enquête depuis le 3e trimestre 2006.

#### États-Unis



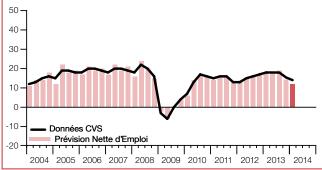
L'absence de barre équivaut à une prévision nette égale à zéro.

#### Guatemala



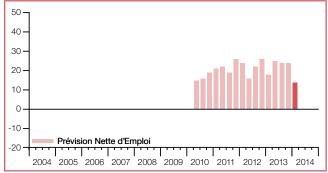
Ce pays est inclus dans l'enquête depuis le 2e trimestre 2008.

#### Mexique



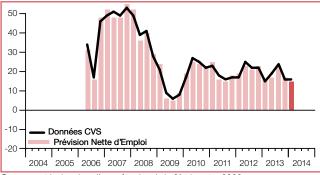
L'absence de barre équivaut à une prévision nette égale à zéro.

#### Panama



Ce pays est inclus dans l'enquête depuis le 2e trimestre 2010.

#### Pérou



Ce pays est inclus dans l'enquête depuis le 2<sup>e</sup> trimestre 2006.

# Comparaisons par continent - Asie-Pacifique

Plus de 15 000 entretiens auprès des employeurs de huit pays et territoires de la région Asie-Pacifique ont été menés afin de mesurer les perspectives d'emploi pour le 1<sup>er</sup> trimestre 2014.

Les perspectives d'emploi demeurent favorables dans toute la région, Taïwan, l'Inde et la Nouvelle-Zélande en tête. Le solde net progresse dans quatre des huit pays et territoires en comparaison trimestrielle et dans six d'entre eux d'une année sur l'autre.

Le plus optimiste des 42 pays et territoires étudiés est à n'en pas douter Taïwan, économie orientée exportations où la confiance des employeurs ne semble pas ébranlée par les incertitudes qui frappent les autres marchés. Plus d'un employeur sur trois prévoit d'accroître ses effectifs au cours des trois prochains mois, les secteurs du transport et des services publics ainsi que du commerce de gros et de détail affichant les prévisions nettes d'emploi les plus élevées depuis le lancement du Baromètre à Taïwan au 2º trimestre 2005.

En Inde, le rythme des embauches devrait demeurer soutenu au premier trimestre, en dépit du recul enregistré d'un trimestre sur l'autre dans l'ensemble des sept secteurs et dans trois des quatre régions du pays. Les prévisions les plus soutenues concernent les secteurs du commerce de gros et de détail ainsi que des industries extractives et de la construction, où les demandeurs d'emploi devraient bénéficier des grands projets d'amélioration des infrastructures déployés dans tout le pays. Le marché de l'emploi devrait également demeurer dynamique dans le

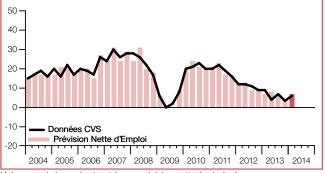
secteur des services, où les informaticiens continuent d'être activement recrutés par les entreprises nationales et les multinationales.

L'optimisme des employeurs japonais est de plus en plus marqué, le Japon affichant le solde net d'emploi le plus élevé depuis le deuxième trimestre 2008. Les intentions d'embauche du secteur des industries extractives et de la construction sont les plus élevées jamais enregistrées depuis le lancement du Baromètre dans ce pays au 3° trimestre 2003.

En Chine, les intentions d'embauches restent stables pour le troisième trimestre consécutif. L'optimisme des employeurs est tempéré par les incertitudes qui règnent en Europe – le principal marché d'exportation de la Chine –, et par la crainte qu'une pénurie locale de cadres menace la poursuite de la croissance. À Singapour, les employeurs redressent légèrement la barre par rapport à l'année dernière, stimulés notamment par la nette progression du secteur du transport et des services publics, qui bénéficie des efforts déployés pour faire du territoire la principale plaque tournante aérienne et maritime de la région.

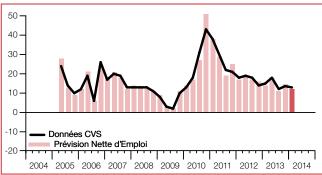
Pour le septième trimestre consécutif, l'Australie obtient le solde net d'emploi le moins élevé de toute la région. Toutefois, la prévision nette est en légère progression par rapport au trimestre précédent, grâce au modeste sursaut des secteurs de la finance, de l'assurance et de l'immobilier ainsi que des industries extractives et de la construction, lié à une probable augmentation de la production des ressources naturelles du pays.

#### Australie



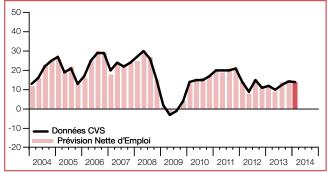
L'absence de barre équivaut à une prévision nette égale à zéro.

#### Chine



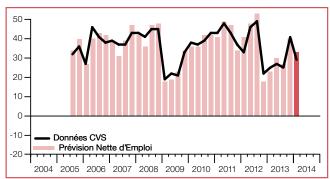
Ce pays est inclus dans l'enquête depuis le 2e trimestre 2005.

#### Hong Kong



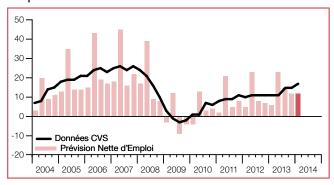
L'absence de barre équivaut à une prévision nette égale à zéro.

#### Inde

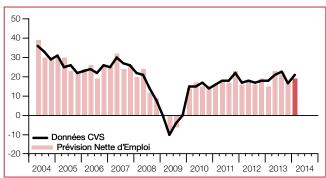


Ce pays est inclus dans l'enquête depuis le 3e trimestre 2005.

#### Japon

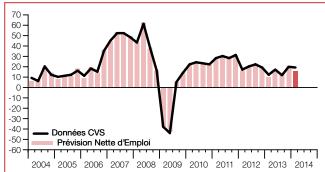


#### Nouvelle-Zélande

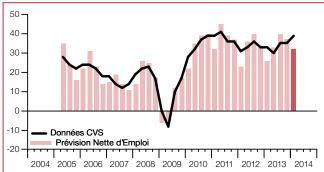


Ce pays est inclus dans l'enquête depuis le 2º trimestre 2004. L'absence de barre équivaut à une prévision nette égale à zéro.

# Singapour



#### Taïwan



Ce pays est inclus dans l'enquête depuis le 2<sup>e</sup> trimestre 2005.

# Comparaisons par continent – Europe, Moyen-Orient & Afrique (EMEA)

Plus de 20 000 employeurs de 24 pays de la région Europe, Moyen-Orient et Afrique ont été interrogés afin de mesurer les perspectives d'emploi pour la période de janvier à mars 2014.

La région offre des perspectives contrastées. Le solde net est positif dans 16 des 24 pays et les perspectives d'emploi s'améliorent par rapport au dernier trimestre et à la même période de l'année précédente dans la majorité des pays de la région. Cependant, selon les estimations de croissance des pays de la zone euro, la reprise se poursuit à un rythme extrêmement lent. Le taux de croissance du PIB ne suffira probablement pas à faire reculer le chômage, en particulier chez les jeunes de moins de 25 ans, dont plus de 24% sont sans emploi.

Les pays dont les perspectives d'emploi sont les plus favorables sont la Turquie, Israël et la Pologne. Le marché de l'emploi turc est stimulé par la nette embellie du secteur pharmaceutique et du commerce de gros et de détail. En Pologne, les intentions d'embauche progressent par rapport au dernier trimestre et à l'année précédente dans la plupart des secteurs et des régions, le solde net global atteignant son niveau le plus élevé depuis plus de deux ans. Le pays le plus mal loti de la région EMEA est l'Italie, dont la prévision nette d'emploi, légèrement supérieure à celle du trimestre précédent, demeure négative et identique à celle d'il y a un an.

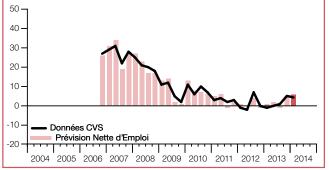
L'horizon s'éclaircit en revanche en Grèce. Suite à la révision des prévisions du 4° trimestre 2013, le solde

net d'emploi s'avère positif pour le deuxième trimestre consécutif et atteint son meilleur niveau depuis le 4e trimestre 2008. Les employeurs envisagent d'accroître leurs effectifs dans sept des neuf secteurs et dans les deux régions, et en comparaison annuelle, les perspectives s'améliorent considérablement dans huit des neuf secteurs et dans les deux régions.

En Allemagne, les employeurs font preuve d'un optimisme prudent. Le secteur de la finance et des services aux entreprises fait figure de locomotive pour le septième trimestre consécutif et celui du transport et de la logistique anticipe une nette amélioration par rapport au trimestre précédent. Cependant, la pénurie de talents demeure un sujet de préoccupation pour tous les employeurs allemands, dont beaucoup reconnaissent la nécessité de redoubler d'efforts pour adopter des stratégies de recrutement plus souples, afin de disposer de collaborateurs ayant les compétences requises.

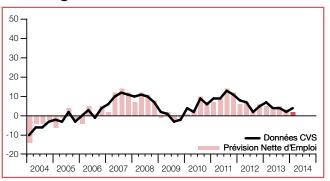
En France, enfin, le marché de l'emploi devrait lentement se réorienter à la hausse, les employeurs demeurant toutefois confrontés à une politique fiscale dont ils estiment qu'elle constitue un obstacle à la reprise de l'emploi. Le secteur de la finance et des services aux entreprises arrive en tête, tandis que le secteur de la restauration et de l'hôtellerie voit sa prévision nette d'emploi plonger à nouveau pour retrouver son plus bas niveau depuis le lancement du Baromètre en France au 3° trimestre 2003.

#### Afrique du Sud

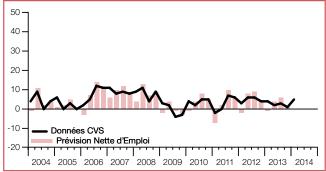


Ce pays est inclus dans l'enquête depuis le 4º trimestre 2006. L'absence de barre équivaut à une prévision nette égale à zéro.

#### Allemagne

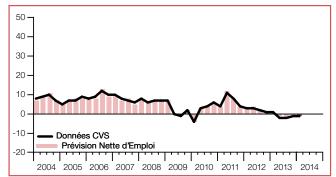


#### **Autriche**



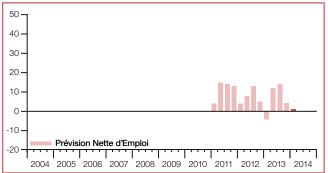
L'absence de barre équivaut à une prévision nette égale à zéro.

#### Belgique



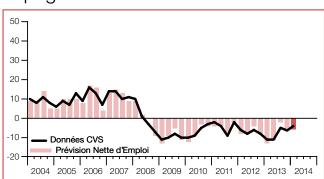
L'absence de barre équivaut à une prévision nette égale à zéro.

#### Bulgarie



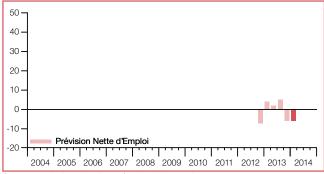
Ce pays est inclus dans l'enquête depuis le 1er trimestre 2011.

# Espagne



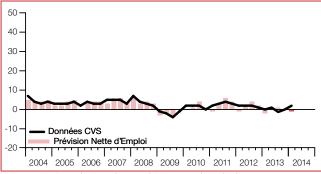
L'absence de barre équivaut à une prévision nette égale à zéro.

#### Finlande



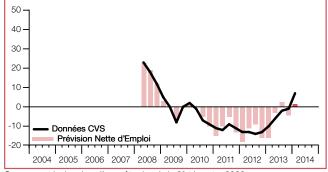
Ce pays est inclus dans l'enquête depuis le 4e trimestre 2012.

#### France



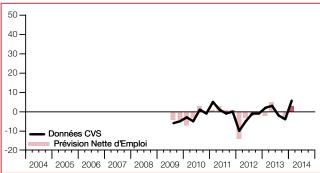
L'absence de barre équivaut à une prévision nette égale à zéro.

#### Grèce



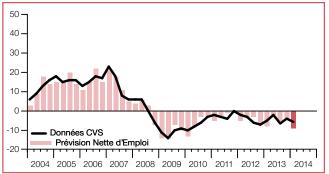
Ce pays est inclus dans l'enquête depuis le 2º trimestre 2008. L'absence de barre équivaut à une prévision nette égale à zéro.

#### Hongrie



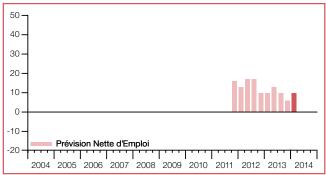
Ce pays est inclus dans l'enquête depuis le 3º trimestre 2009. L'absence de barre équivaut à une prévision nette égale à zéro.

#### Irlande



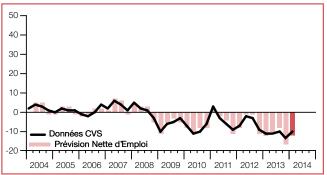
L'absence de barre équivaut à une prévision nette égale à zéro.

#### Israël



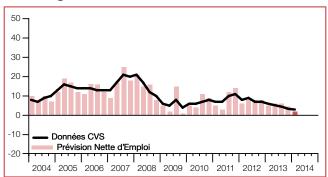
Ce pays est inclus dans l'enquête depuis le 4e trimestre 2011.

#### Italie

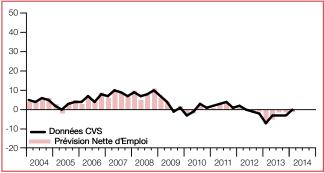


L'absence de barre équivaut à une prévision nette égale à zéro.

#### Norvège

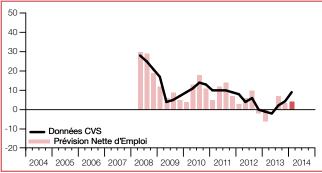


# Pays-Bas



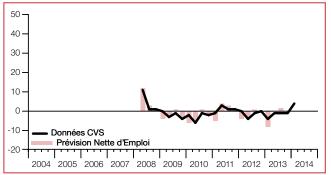
L'absence de barre équivaut à une prévision nette égale à zéro.

#### Pologne



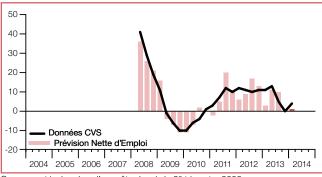
Ce pays est inclus dans l'enquête depuis le 2<sup>e</sup> trimestre 2008. L'absence de barre équivaut à une prévision nette égale à zéro.

# République tchèque



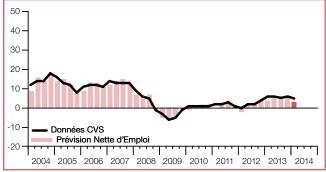
Ce pays est inclus dans l'enquête depuis le 2e trimestre 2008. L'absence de barre équivaut à une prévision nette égale à zéro.

#### Roumanie



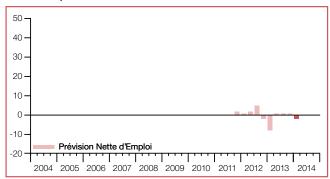
Ce pays est inclus dans l'enquête depuis le 2º trimestre 2008. L'absence de barre équivaut à une prévision nette égale à zéro.

#### Royaume-Uni



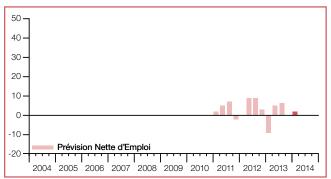
L'absence de barre équivaut à une prévision nette égale à zéro.

#### Slovaquie



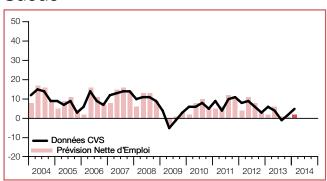
Ce pays est inclus dans l'enquête depuis le 4e trimestre 2011.

# Slovénie



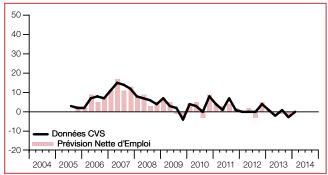
Ce pays est inclus dans l'enquête depuis le 1<sup>er</sup> trimestre 2011. L'absence de barre équivaut à une prévision nette égale à zéro.

#### Suède



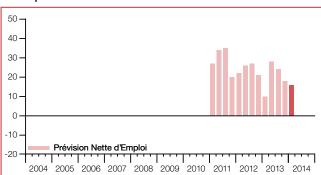
L'absence de barre équivaut à une prévision nette égale à zéro.

#### Suisse



Ce pays est inclus dans l'enquête depuis le 3º trimestre 2005. L'absence de barre équivaut à une prévision nette égale à zéro.

# Turquie



Ce pays est inclus dans l'enquête depuis le 1<sup>er</sup> trimestre 2011.

# Présentation et méthodologie de l'étude

Le Baromètre Manpower des perspectives d'emploi est élaboré chaque trimestre dans le but de mesurer les intentions de hausse ou de baisse des effectifs des entreprises pour le trimestre à venir. L'analyse approfondie des prévisions d'embauche réalisée par Manpower a débuté il y a plus de 50 ans aux Etats-Unis et cette enquête constitue l'une des études sur l'emploi les plus reconnues au monde. Son succès est lié à plusieurs de ses caractéristiques :

**Unique**: seule étude de ce type de par la taille du panel d'entreprises interrogées, sa longévité, sa dimension internationale et son thème.

Prospective: le Baromètre Manpower des perspectives d'emploi est la plus importante enquête prospective au monde, qui interroge les employeurs sur leurs intentions de recrutement pour le trimestre à venir. Les différentes autres enquêtes et études publiées par ailleurs analysent rétrospectivement les données de l'emploi pour n'éclairer que le passé.

Indépendante : l'étude est menée auprès d'un échantillon représentatif d'employeurs des pays et territoires concernés. Les entreprises interrogées ne sont pas issues du fichier des clients de Manpower.

Fiable: le Baromètre repose sur des entretiens téléphoniques avec plus de 65 000 employeurs publics et privés de 42 pays et territoires, dont l'objectif consiste à mesurer chaque trimestre les tendances en matière de recrutement. Ce large échantillon représentatif permet une analyse détaillée par secteur d'activité, pays et région.

Ciblée : depuis plus de 50 ans, le Baromètre analyse les données obtenues en réponse à une seule et unique question.

# Question posée

Pour l'étude du 1er trimestre 2014, la même question a été posée à tous les employeurs du monde participant à l'étude : « Comment anticipez-vous l'évolution des effectifs de votre entreprise au cours du prochain trimestre, jusqu'à fin mars 2014, par rapport au trimestre actuel ? ».

#### Méthodologie

Le Baromètre Manpower des perspectives d'emploi utilise une méthodologie éprouvée et conforme aux normes les plus exigeantes en matière d'études d'opinion. Dans les 42 pays et territoires où l'étude est réalisée, celle-ci est menée par une équipe rassemblant des experts de ManpowerGroup en matière d'analyse de marchés ainsi que la société Infocorp Research Ltd. L'enquête est structurée de telle sorte qu'elle soit représentative de chaque économie nationale. La marge d'erreur des données nationales, internationales et mondiales est de l'ordre de +/- 3,9%.

En France, l'enquête nationale est menée par Right Management Consultants et couvre 1 000 employeurs publics et privés. Avec ce nombre d'entretiens, la marge d'erreur des résultats concernant la France est de +/- 3,1%.

#### Prévision nette d'emploi

Le rapport utilise le terme de « prévision nette d'emploi ». Celle-ci est calculée en soustrayant au pourcentage d'entreprises anticipant une hausse de leurs effectifs le pourcentage d'entreprises anticipant une baisse. Il s'agit donc d'un solde net – pouvant être positif ou négatif – de perspectives d'emploi. La prévision nette d'emploi des pays et territoires pour lesquels les données d'au moins 17 trimestres sont disponibles est exprimée en données désaisonnalisée, sauf mention contraire.

#### Variations saisonnières

Dans les études menées en Afrique du Sud, en Allemagne, en Argentine, en Australie, en Autriche, en Belgique, au Brésil, au Canada, en Chine, en Colombie, au Costa Rica, en Espagne, aux États-Unis, en France, en Grèce, au Guatemala, à Hong Kong, en Hongrie, en Inde, en Irlande, en Italie, au Japon, au Mexique, en Norvège, en Nouvelle-Zélande, aux Pays-Bas, au Pérou, en Pologne, en République tchèque, en Roumanie, au Royaume-Uni, à Singapour, en Suède, en Suisse et à Taïwan, les données sont corrigées des variations saisonnières, afin d'apporter un éclairage supplémentaire aux résultats.

Ces corrections permettent d'analyser les données en lissant l'impact des fluctuations saisonnières, qui se reproduisent normalement aux mêmes périodes chaque année. Les données ainsi corrigées sont donc plus représentatives sur le long terme. ManpowerGroup prévoit à l'avenir de corriger des variations saisonnières les résultats d'autres pays, dès que l'accumulation des données trimestrielles le permettra. Il convient de noter que, depuis le 2<sup>e</sup> trimestre 2008, ManpowerGroup adopte la méthode TRAMO-SEATS pour établir les données corrigées des variations saisonnières.

#### Historique du Baromètre Manpower des perspectives d'emploi

- 1962 Lancement aux États-Unis et au Canada de la première génération du Baromètre Manpower des perspectives d'emploi.
- 1966 Manpower Royaume-Uni lance son enquête trimestrielle sur les perspectives d'emploi (Quarterly Survey of Employment Prospects), l'équivalent de l'enquête américaine pour le Royaume-Uni. Grande première en Europe, l'étude adopte la même démarche prospective que celle des États-Unis.
- 1976 Lancement aux États-Unis et au Canada de la deuxième génération du Baromètre Manpower des perspectives d'emploi. La méthodologie évolue pour s'adapter à la complexité croissante des études de marché.
- 2002 L'enquête britannique trimestrielle sur les perspectives d'emploi est mise à jour pour adopter une méthodologie encore plus rigoureuse. Manpower Mexique et Manpower Irlande lancent cette enquête dans leurs pays respectifs.
- 2003 Lancement de la troisième génération du Baromètre Manpower des perspectives d'emploi. L'enquête couvre désormais 18 pays et territoires : Allemagne, Australie, Autriche, Belgique, Canada, Espagne, États-Unis, France, Hong Kong, Irlande, Italie, Japon, Mexique, Norvège, Pays-Bas, Royaume-Uni, Singapour et Suède.
- 2004 Lancement du Baromètre en Nouvelle-Zélande.
- 2005 Lancement du Baromètre en Chine, en Inde, en Suisse et à Taïwan.
- 2006 Lancement du Baromètre au Costa Rica, au Pérou et en Afrique du Sud. Les enquêtes menées en Allemagne, en Australie, en Autriche, en Belgique, en Espagne, en France, à Hong Kong, en Irlande, en Italie, au Japon, au Mexique, en Norvège, aux Pays-Bas, à Singapour et en Suède incluent les données corrigées des variations saisonnières à partir du 3<sup>e</sup> trimestre.

- 2007 Lancement du Baromètre en Argentine. L'enquête menée en Nouvelle-Zélande inclut les données corrigées des variations saisonnières à compter du 1<sup>er</sup> trimestre.
- 2008 Lancement du Baromètre en Colombie, République tchèque, Grèce, Guatemala, Pologne et Roumanie. Les enquêtes menées en Chine et à Taïwan incluent les données corrigées des variations saisonnières à partir du 2<sup>e</sup> trimestre. Au 3<sup>e</sup> trimestre, les enquêtes menées en Suisse et en Inde incluent désormais les données corrigées des variations saisonnières.
- 2009 Lancement du Baromètre en Hongrie et au Brésil.
- 2010 Le Panama a été intégré au Baromètre trimestriel Manpower, qui couvre désormais 36 pays et territoires du monde entier. Les données corrigées des variations saisonnières du Pérou ont été prises en compte à partir du 2º trimestre. Le Costa Rica intègre les données corrigées des variations saisonnières à partir du 4º trimestre.
- 2011 À compter du 1<sup>er</sup> trimestre, le Baromètre Manpower intègre la Bulgarie, la Slovénie et la Turquie. Par ailleurs, les enquêtes menées en Argentine et en Afrique du Sud incluent les données corrigées des variations saisonnières, à partir du 1<sup>er</sup> trimestre. Israël et la Slovaquie ont été intégrés au Baromètre au 4<sup>e</sup> trimestre.
- 2012 À compter du 2<sup>e</sup> trimestre, les enquêtes menées en Grèce, au Guatemala, en Pologne, en République tchèque et en Roumanie incluent les données corrigées des variations saisonnières. La Finlande est intégrée au Baromètre au 4<sup>e</sup> trimestre. Pour la première fois, les données corrigées des variations saisonnières sont également disponibles pour la Colombie.
- 2013 L'enquête menée en Hongrie inclut les données corrigées des variations saisonnières à partir du 3° trimestre. Les données désaisonnalisées pour le Brésil sont intégrées au 4° trimestre.

# À propos de ManpowerGroup™

ManpowerGroup™ (NYSE: MAN) est le leader des solutions innovantes pour l'emploi qu'il met au service des entreprises, des collectivités, des pays et des individus afin de développer durablement les talents qui soutiennent l'économie mondiale. Fort de 65 ans d'expérience du monde du travail, ManpowerGroup aide les organisations à optimiser leur réactivité et la flexibilité de leurs ressources humaines en créant de nouveaux modèles d'emploi, en définissant les bonnes pratiques de référence et en exploitant les sources de talents indispensables à ses clients, aujourd'hui et demain. Fort de son expertise en matière de travail temporaire, de recrutement, de conseil en gestion des effectifs, d'externalisation et de gestion des carrières, mais aussi d'évaluation, de formation et de développement des compétences, ManpowerGroup met à la disposition des organisations les talents dont elles ont besoin pour innover et accroître leur productivité dans un monde où le talent est devenu le fondement de notre système économique. Chaque jour, ManpowerGroup met en relation plus de 630 000 personnes avec ses 400 000 clients répartis sur 80 pays et territoires, et leur permet de développer leur expérience et leur employabilité. ManpowerGroup propose ses solutions sous les marques ManpowerGroup™ Solutions, Manpower®, Experis™ et Right Management®. En 2013, et pour la troisième année consécutive, ManpowerGroup fait partie des sociétés les plus éthiques au monde et confirme ainsi sa réputation inégalée au sein de son secteur.

ManpowerGroup France - Immeuble Eureka - 13, rue Ernest Renan - 92723 Nanterre Cedex Tél. : 01 57 66 10 00 www.manpowergroup.fr